

ots de semence, mis en terre après le 20 de Mai m'auraient rapporté plus de 200 minots.

Regis Desrochers.  
Varennes, 26 Décembre, 1852.

Je soussigné certifie avoir semé, le 15 de Mai, 9 minots de blé Laurent, No. 2, qui ont produit 112 minots et je suis persuadé que, si j'avais semé ce blé un peu plus tard, j'aurais eu beaucoup plus.

Xavier Beauchemin.

Varennes, 15 Janvier, 1852.

Boucherville, 21 Janvier, 1852.

J'ai semé, le 10 Mai dernier, 5 1/2 minots de blé Laurent No. 2, dans une vieille prairie; ce blé a été tellement mangé dans la racine que vers le 20 Juin je crus la semence complètement perdue. Vers le 20 Juillet, cependant, je commençai à répondre espoir, et en effet j'ai obtenu 65 minots de blé bien beau. A côté de cette prairie se trouvait un petit morceau de terre qui avait été semé en patates, les années précédentes, et sur ce morceau le blé était assez beau pour me faire croire que j'aurais pu avoir 25 pour un. Je puis recommander ce blé comme supérieur.

F. Ant. Bourdon.

Varennes, 8 Janvier, 1852.

J'ai semé le 12 Mai, 4 minots de blé Laurent No. 2, qui m'a rapporté 66 minots de beau blé, et je l'ai semé 15 jours trop tôt.

Charles Lussier.

Longueuil, 21 Janvier, 1852.

J'ai semé le 15 Mai, 1 minot de blé Laurent, No. 1, qui m'a produit 15 minots, et un minot du No. 2, qui m'a donné 18 minots de beau blé. Je suis très satisfait des deux sortes de blé.

L. Dubuc.

D. Laurent Eer.

Monsieur. — Je me fais un devoir de vous exprimer mon opinion au sujet du blé par vous importé les printemps dernier, et connu dans le Haut-Canada sous le nom de blé Fife ou blé d'or. Cette espèce de blé est parfaitement exempte de rouille et réussit très-bien dans les terres froides, et sa paille est assez forte pour résister aux abats de pluies sans verser. Il est très-aisé à battre sans pour cela tomber de l'épi avant d'être trop mûr. Il est très-pesant et fait d'excellente farine. Enfin, Monsieur, je le considère comme la meilleure espèce de blé jusqu'à présent introduit dans le Canada. Un minot et demi m'a rapporté 28 minots.

Je suis, Monsieur, avec considération,  
Votre obéissant serviteur.

J. L. Beauchamp.

Varennes, 17 Janvier, 1852.

Je soussigné certifie que j'ai eu Pan dernier au printemps, deux minots et un quart de blé de David Laurent, éer., marchand à Varennes, pour semer dans le commencement de Juin; lesquels minots produisirent cinquante-deux minots de beau blé, battu au moulin du Dr. Weilbronner, à Boucherville.

Thos. Verchères de Boucherville.

Boucherville, 15 Janvier, 1852.

P. S. — Blé Laurent, No. 2.

Portneuf, 22 Décembre, 1851.

Je soussigné certifie avoir moulu 4 minots de blé Laurent No. 2, après avoir été criblé et moulu, il a donné 48 lb. de très bello et bonne fleur pour chaque minot.

Daniel Labranche, monnier.

Nous, soussignés, cultivateurs de la paroisse de Varennes, &c., dans l'intérêt des agriculteurs du pays, n'hésitons pas à déclarer le blé connu ici, sous le nom de blé Laurent, No. 2, et dans le Haut-Canada, sous le nom de blé Fife, comme le meilleur, sous tous les rapports, qu'il y ait dans la province.

Nous devons l'introduction de ce blé, dans la paroisse, à l'esprit d'entreprise, au zèle (zèle qui véritablement n'a pas de bornes quant il s'agit de promouvoir l'agriculture) de David Laurent, écuier, qui par ce fait, mérite nos éloges et nos remerciements, comme il les méritait, lorsqu'il y a quelques années, ne sachant à quelle semence recourir; qui peut être épargnée par la mouche, il introduisit le blé de la Mer Noire, qui réussit si bien.

Le blé de la Mer Noire étant maintenant acclimaté, on ne peut pas compter sur des résultats aussi avantageux, mais certainement il ne peut être mieux remplacé que par le blé Laurent No. 2; nous certifions avec assurance et avec connaissance de cause, que ce blé qui n'a pas de barbes et ressemble à notre ancien blé froment, étant semé du 20 Mai ou 5 Juin, mûrit parfaitement dans les trois mois, et sera exempt de la mouche et de la rouille; il résiste facilement aux vents et à la pluie, de sorte qu'il est très-aisé à récolter, ne couchant pas; sa paille est claire et nette, excellente, ainsi que la balle, pour la nourriture des animaux; cette paille peut aussi être employée avantageusement à faire de la paille longue.

Il est très facile à battre; il vaut mieux qu'il soit coupé un peu vert; le produit dans tous les cas a été très satisfaisant, et la farine qu'il donne est, assurément, de la meilleure qualité, et peut être exportée avec avantage.

Ce blé vient bien dans toute espèce de terre, même dans une terre froide, ainsi que dans des terrains bas et humides.

P. L. DeMartigny, J. P., A. Pinet, Flx. Lussier, Seigneur, Ambroise Savarie, C. M., Ers. H. Colléte, Maire du comté de Verchères, Perrins Nichols, M. D., Joseph Ainsou, fils Capt. M. Camille Brodeur, Capt. M. Chs. Frs. Painchaud, Boucher DeLabroquerie, J. L. de Martigny, N. P., M. A. Girard, N. P., A. de Celles, Major, Henry Monjeau, Louis Savarie, Capt. J. B. Loiseau, Félix Beauchamp, Xavier Jodoin, Louis Lacoste, J. Monarque, et 123 autres noms.

Ce blé est à vendre à Montréal chez M. John G. Dinning, bâtisses de Cuvillier, rue St. Sacrement, et chez M. John Thompson, épiciier, près du marché Bonsecours.